

Bilan démographique 2015 : le solde naturel breton est négatif

3 294 300 : c'est l'estimation de la population bretonne au 1^{er} janvier 2015.

La population augmente de 0,6 % par an depuis 2008 soit 20 700 habitants supplémentaires chaque année. Ce rythme est légèrement supérieur à celui de la France métropolitaine (+ 0,5 %).

Pour la première fois depuis deux siècles, le nombre des décès dépasse celui des naissances.

Ce solde naturel négatif n'est pas qu'un simple événement conjoncturel car il s'inscrit dans des tendances structurelles avec des baisses régulières du nombre de naissances et une hausse des décès liée à l'arrivée des baby-boomers aux grands âges.

33 700 bébés sont nés en Bretagne en 2015 (1 200 de moins qu'en 2014). Ce mouvement de repli est observé en France depuis 2010 mais est plus marqué en Bretagne sur la période 2010-2015.

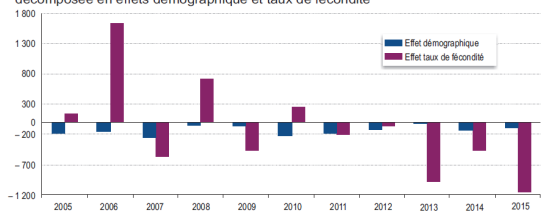
En Bretagne, le nombre de femmes en âge de procréer (25 à 39 ans, tranche d'âge de plus forte fécondité) a diminué de 11 000 femmes entre 2009 et 2014. Ceci explique 1/4 de la baisse des naissances bretonnes sur la période.

L'âge moyen des femmes à l'accouchement est passé de 26,2 ans en 1975 à 29,2 ans en 1995 et **atteint 30,6 ans en 2014.**

L'indicateur conjoncturel de fécondité de 1,93 enfant par femme en Bretagne en 2014 se situe **en dessous de la moyenne métropolitaine (1,98).**

La crise économique de 2008 est-elle responsable de cette baisse de fécondité ? Depuis 60 ans, il a été constaté que les crises économiques avaient tendance à retarder les naissances, en particulier les premières, mais elles ne réduisent pas la descendance finale des populations ; la reprise de la fécondité s'observant dans les années suivant la crise.

Évolution annuelle des naissances bretonnes, décomposée en effets démographique et taux de fécondité



Lecture : la variation annuelle du nombre de naissances résulte de l'évolution du nombre de femmes de 15 à 49 ans à taux de fécondité inchangé (effet démographique) ainsi que de l'évolution des taux de fécondité par âge (effet taux de fécondité).
Source : Insee

Le nombre des décès (34 100 personnes) n'a jamais été aussi élevé depuis l'après-guerre. Un épisode grippal en début d'année a entraîné une surmortalité de 1 200 personnes.

Cependant, la structure de la population, un peu plus âgée que la moyenne nationale (les plus de 65 ans représentent 21 % de la population contre 18 % au niveau national) et une espérance de vie inférieure dans la région (respectivement 85 ans pour les femmes et 78,3 ans pour les hommes) expliquent un taux de mortalité plus élevé pour l'ensemble de la population (10,3 décès pour 1 000 habitants en Bretagne contre 9,1 au niveau national).

Le nombre de mariages célébrés en Bretagne est quasi stable : 10 800 en 2014. Les **mariages de personnes de même sexe sont en forte augmentation (+ 42 %)** représentant désormais 4 % de l'ensemble des mariages, en Bretagne comme en France.

Les Pacs représentent 47 % des unions dans la région. La part des couples pacés de même sexe est en baisse et a diminué de moitié en 7 ans. Entre 2007 et 2009, le taux de dissolution de pacs entre personnes du même sexe atteint 39 % contre 22 % parmi les couples hétérosexuels.

Pour toutes demandes d'interviews, graphiques, informations complémentaires concernant l'étude, veuillez contacter : Geneviève Riérou -02 99 29 33 95 - communication-bretagne@insee.fr

Merci de bien vouloir informer le public de la sortie de cette publication qui est téléchargeable gratuitement sur internet à partir du 30 juin 2016 à 12h00 : www.insee.fr > Publications > Les collections régionales > Bretagne > Insee Analyses Bretagne n°43